Zeitschrift: SBB Revue = Revue CFF = Swiss federal railways
Herausgeber: Schweizerische Bundesbahnen
Band: 6 (1932)
Heft: 8

Artikel: Exposition d'horlogerie ancienne et moderne la Chaux-de-Fonds
Autor: Fallet, Marius
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-780390

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 31.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Lépine or à roue de rencontre avec fond émail, lunette, perles, signée Ph. Perrot

Montre à roue de rencontre cadran à guichet sans aiguilles. Portrait émail de Louis XIV

Dans le passé, la population de La Chaux-de-Fonds fut un petit monde laborieux et probe. L'agriculture, le commerce de bétail, de chevaux, de produits laitiers, de peaux, de suif, de cire et de bois prédominaient. Toutefois, plusieurs agriculteurs exerçaient, en hiver surtout, plusieurs occupations accessoires. Il y eut des maréchaux, des forgerons, des serruriers, les uns et les autres fort habiles dans la fabrication de faux, dont le commerce fut considérable. Il y eut aussi des cloutiers, des faiseurs de boucles pour les vêtements et les chaussures, enfin des armuriers. Au début du XVIIe siècle, les plus habiles étaient déjà spécialisés dans leur profession et devinrent des artisans connus. Ces diverses professions furent exercées et développées parallèlement, jusqu'au jour où l'horlogerie, favorisée par les circonstances, prit nettement la première place.

L'évolution du génie mécanique des populations montagnardes est sans contredit l'un des aspects les plus attachants du passé neuchâte-

Exposition d'Horlogerie

ancienne et moderne

La Chaux-de-Fonds

27 août — 25 septembre 1932

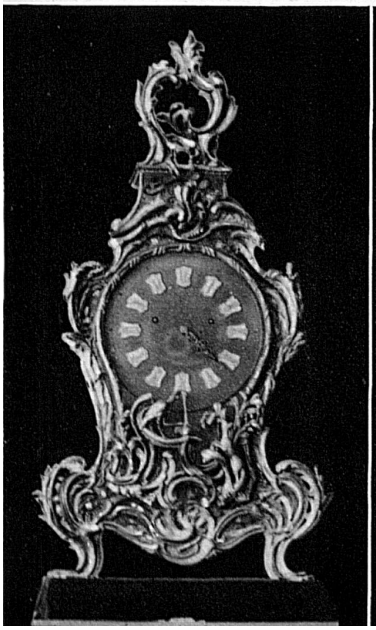
Quatre produits du génie artistique et horloger neuchâtelois

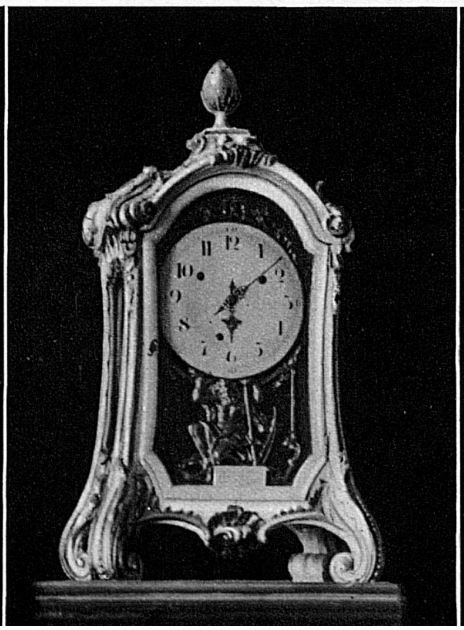
Pendule Louis XIV

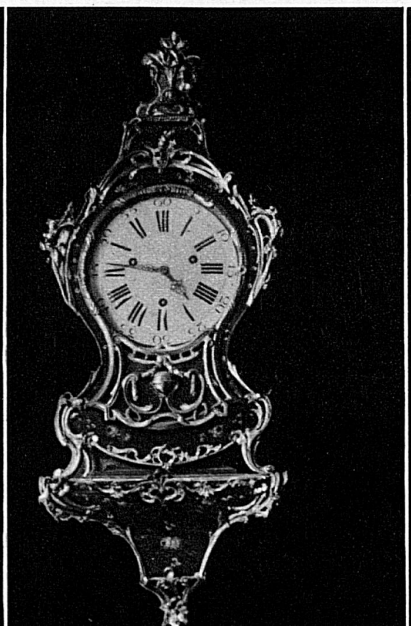
Pendule Louis XIV, blanche, avec ornements dorés, signée Josué Robert

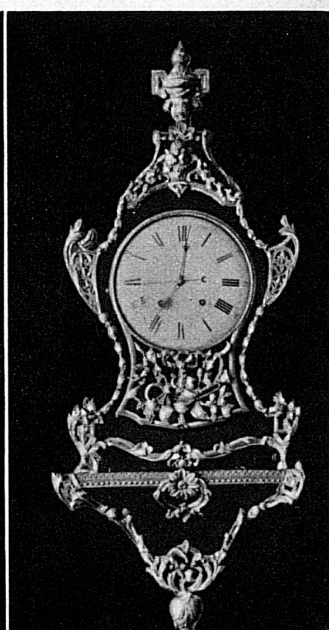
Pendule Louis XV (époque transitoire), bronzes ciselés, très riche

Pendule Louis XVI









lois. En 1650, le diplomate et historien italien d'Avite, dans sa description de l'Europe, disait des Neuchâtelois: «Les habitants du pays sont ingénieux en toutes sortes d'arts.» D'Avite vante surtout les paysans-armuriers.

L'époque décisive où vécurent les pionniers de la grosse horlogerie montagnarde est marquée par la première application du pendule aux horloges d'appartement et même aux horloges monumentales. La pendulerie, comme on l'appellera dans la suite, fut implantée à La Chaux-de-Fonds vers l'an 1670. L'adaptation du spiral réglant aux montres suivit de près l'adoption du pendule en horlogerie. Ces deux innovations fameuses révolutionnèrent l'industrie horlogère. D'autre part, la précision plus grande des horloges et des montres en généralisa l'usage. Ce double avènement provoqua aussi la fin de l'horlogerie exclusivement artisane. Elle devint désormais une industrie mécanique, dont les produits firent l'objet d'un négoce des plus prospères. C'est à partir de ce moment que les armuriers-horlogers et autres artisans sur métaux des montagnes neuchâteloises, les Brandt dits Gruerin, les Courvoisier dits Clément, les Ducommun dits Boudry, les Ducommun dits Tinnon, les Droz, les Huguenin, les Humbert-Droz, les Robert, les Sandoz et d'autres se firent penduliers.

A l'origine, la pendulerie montagnarde fut intimement liée à l'horlogerie monumentale. Les mêmes artisans construisirent «le gros volume» et «le moyen volume». Les mécanismes ou mouvements des horloges de clocher et d'horloges d'appartement (pendules) ne différaient alors que par leurs dimensions.

Peu à peu, les deux industries se scindent et l'on voit apparaître aussi d'habiles horlogers «en petit volume», des montriers, comme Voltaire les appela.

Aucune région horlogère ne peut se vanter au même titre que les Montagnes neuchâteloises, et La Chaux-de-Fonds en particulier, d'avoir connu successivement l'éclosion et le développement de la grosse horlogerie, de la pendulerie et de l'industrie de la montre.

En 1700 déjà, les penduliers furent nombreux à La Chaux-de-Fonds, et certaines pièces construites alors sont même des pendules compliquées avec quantième, réveil et phases de la lune. Le «grand village», au XVIIIe siècle, comptait plusieurs centaines d'artisans de la pendule, spécialisés dans la construction du mouvement (mécanisme) ou dans les industries annexes. La pendulerie fut alors la branche d'activité principale, à tel point que, en 1750, on y recensa un plus grand nombre d'horlogers «en gros et moyen volume» que d'ouvriers de la montre.

Vers le milieu du XVIIIe siècle, la réputation horlogère de La Chaux-de-Fonds était faite un peu partout, notamment à Paris et à Londres. A la fin du même siècle, le «grand village» supplanta Genève. Il devint la métropole horlogère. Une des industries les plus nobles porta désormais jusqu'aux confins du monde civilisé le renom de la cité montagnarde.

L'on ne doit pas oublier que les horloges petites et grandes se composent de deux parties distinctes: la boîte et le mouvement. Les boîtes et cabinets de pendules offraient une grande diversité, car ces horloges d'appartement constituaient alors un ornement important du mobilier.

Cependant, c'est surtout à ses mécanismes si divers que la pendule neuchâteloise dut sa réputation européenne.

Dans la construction des pendules, simultanément ou successivement, les courants techniques et artistiques se pénétrèrent ou coexistèrent, en raison de la situation limitrophe de la Suisse.

La pendulerie et l'industrie de la montre permirent à l'art, sous ses diverses formes, de jeter à La Chaux-de-Fonds des racines profondes.

Pour assurer la décoration et la protection des mécanismes d'horloges si délicats, les deux industries sœurs eurent recours à l'art des faiseurs de cabinets et de boîtes, à celui des graveurs sur métaux, des fondeurs, des ciseleurs, des émailleurs et des peintres. Dans tous ces champs d'activités techniques et artistiques, des pépinières d'habiles praticiens se formèrent rapidement, qui suscitèrent des artistes de renom, tel Léopold Robert.

Les ingénieux constructeurs d'automates, dont le génie inventif s'appliquait aux combinaisons les plus compliquées de la mécanique horlogère, furent avant tout des artistes-penduliers, dont le savoir et l'habileté étaient le fruit du génie ancestral.

Grande fut la science des Jaquet-Droz et de leurs collaborateurs.

Montre à sonnerie. Boîte ajourée et ciselée. Commencement du XVIe siècle.

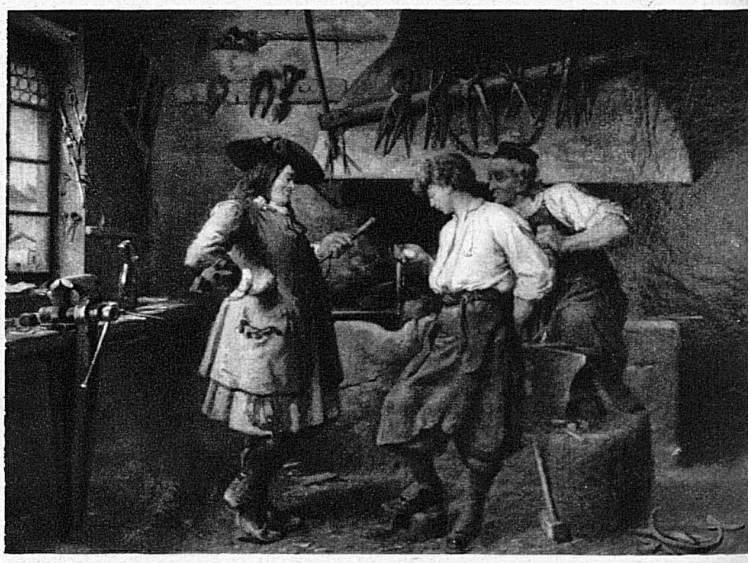
Quelques grands noms de l'horlogerie neuchâteloise

Abraham-Louis Breguet

Daniel Jean-Richard

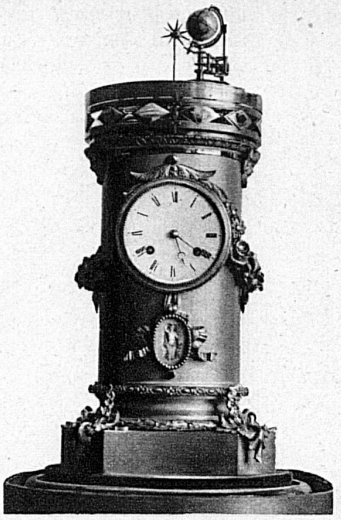
François Ducommun

Daniel Jean-Richard promet de réparer la montre d'un maquignon anglais.
Tableau de Bachelin Aug.



Trois aspects de la fécondité d'invention des anciens artisans chaux-de-fonniers

Pendulette de table en laiton, XVIe siècle, marquant la transition de l'horloge portative à la montre portative



Pendule dite „Copernic", exécutée par François Ducommun, La Chaux-de-Fonds (1763—1839)

Oiseaux chantants, probablement des Maillardet, collaborateurs des Jaquet-Droz

L'imprévu et l'ingéniosité de leurs constructions, qu'il s'agisse de pendules ou d'automates, aux mécanismes si variés, sont admirables. Dignes émules des sciences physiques naissantes, ils s'attachèrent dans leurs androïdes (l'Ecrivain, le Dessinateur, la Musicienne) à des problèmes de mécanique pure. De grosses pièces mécaniques et des bijoux mignons sortirent de leurs ateliers. Ces mécaniciens hors pair comptèrent parmi les célébrités de leur temps, tellement ils surent décorer richement leurs créations, les animer d'un souffle de vie, douer d'organes mélodieux les pendules à musique et les oiseaux chanteurs. Même des voyageurs princiers vinrent à La Chaux-de-Fonds admirer leurs merveilles techniques et artistiques.

L'Exposition d'horlogerie ancienne et moderne de 1932 sera l'évocation saisissante de cette tradition industrielle séculaire. Outre des collections de montres anciennes et modernes, le visiteur admirera des automates, des oiseaux chanteurs et d'autres pièces mécaniques; enfin, une collection de pendules neuchâteloises anciennes d'une variété et d'une richesse incomparables, chefs-d'œuvre de plusieurs générations.

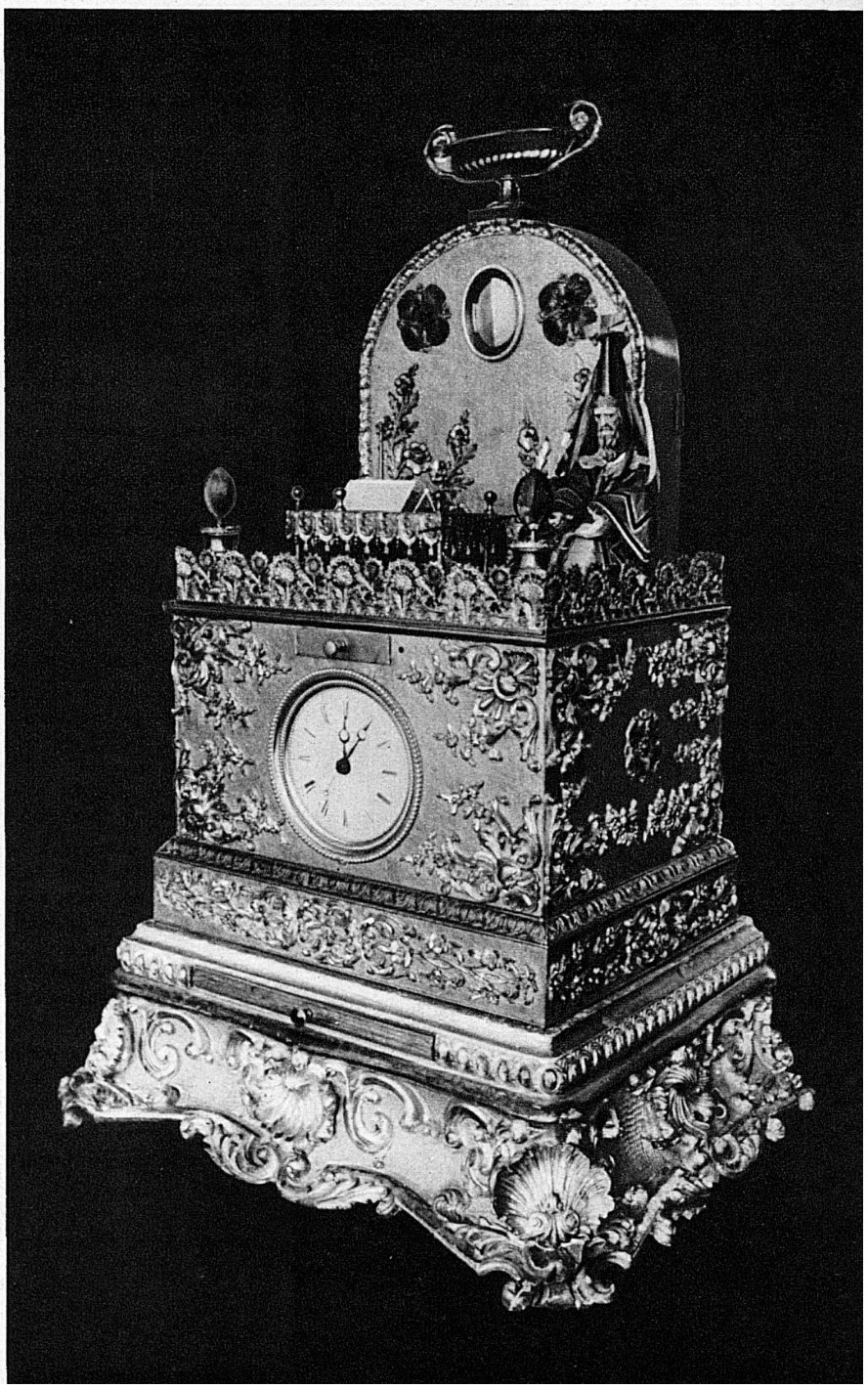
Ajoutez à cela toute la gamme des produits des branches annexes de l'industrie de la montre proprement dite, en particulier de la bijouterie-joaillerie, et vous aurez une image de l'éclat de l'exposition de La Chaux-de-Fonds.

Les horlogers modernes créent des montres, de pendulettes et des bijoux, comme leurs ancêtres construisirent des pendules et des automates. Ce sont des merveilles de précision technique et des œuvres d'art charmantes, qui témoignent d'une activité prodigieuse, d'une science horlogère bien informée et d'un goût sûr.

Tant d'art et de beauté sont des titres de noblesse qui obligent. L'horlogerie moderne doit sa réputation à la bienfacture et à l'élégance de ses produits. La mode et l'évènement inspirent l'industrie horlogère. Les habitudes agissent et les goûts commandent. De nos jours également, les producteurs de la montre ne manquent ni d'ingéniosité, ni d'imagination, ni d'esprit d'adaptation.

L'exposition de La Chaux-de-Fonds révèlera une fois de plus quelle force de séduction la montre, la pendulette et l'horloge d'appartement exercent sur toutes les couches sociales.

Les hôtes de la Chaux-de-Fonds auront une pensée respectueuse pour son glorieux passé industriel et artistique.

Marius Fallet.

A droite: *Grand Magicien, exécuté par les Maillardet*